

ou n'aime plus. De tous ces essais, il est résulté que quelques individus ont pris plus intimement contact avec le missionnaire. Ce fut pour lui, cette année, la cause de vingt-cinq heures environ de conversation, par semaine, sur la question de religion ».

Au dire du missionnaire, c'est peut-être le catéchiste s'en allant évangéliser de maison en maison qui serait susceptible de sauver le plus d'âmes. Sans doute, les déceptions ne lui manquent pas, dès que, négligeant les choses de ce monde, il pose la question religieuse. Mais il arrive aussi que les gens écoutent, et c'est parfois un véritable catéchisme suivi qui se fait à domicile, à jour et à heure fixes. Sans compter celles qui n'ont rien voulu entendre, c'est dans plus de cinquante familles, cette année, que deux catéchistes ont porté méthodiquement et avec persévérance l'Évangile. « Et il y a dans plus d'une famille, ennemie extérieurement du christianisme, conclut le missionnaire, de belles âmes aux yeux du bon Dieu, des âmes qui croient, qui prient, qui aiment. Elle sont, à cette heure, victimes de leur milieu, mais le moment viendra où Dieu les délivrera ; et l'on sera surpris de les trouver chrétiennes de vieille date. »

(Semaine religieuse de Paris.)

Bibliographie

— LE GLAS, *Souvenir des morts*, par E. Thiriet, ancien chapelain de Montmartre. In-12, 3 fr. 00.—P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

A tous ceux qui pleurent et qui cherchent une consolation, à tous ceux qui voient couler les larmes et qui voudraient les sécher, nous recommandons le pieux et pénétrant volume que vient de publier M. l'abbé Thiriet. En toute une série de chapitres courts, qui révèlent une lecture abondante et sérieuse en même temps qu'une méditation très personnelle, il fait revivre à notre pensée les êtres bien-aimés que nous avons perdus. Il nous les montre au delà du tombeau ; il nous rappelle comment nous pouvons les secourir et leur témoigner notre amour ; il nous fait sentir leur présence active et bienveillante autour de nous ; il nous remet pour ainsi dire en communication avec eux.

La doctrine la plus sûre et la plus nourrie, des réflexions émouvantes et lumineuses, un choix heureux d'anecdotes et de citations ; tout contribue à rendre ce livre instructif et réconfortant. Il incitera les vivants à faire du bien aux morts et il fera du bien aux vivants. Par la foi et la prière il mêlera l'espérance à des douleurs humainement désespérées. C'est un livre de haute inspiration et de bon cœur.